



Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par les femmes



ONU Femmes - COLEAD

Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par des femmes

Session n°4 :
Tirer parti de la technologie et de la transformation numérique

Mercredi 3 septembre 2025 – 14h00-16h00 UTC

En ligne (Zoom)

Interprétation en direct en anglais, français et espagnol

La collaboration entre ONU Femmes et COLEAD cible les entrepreneurs des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et au-delà. Les séries en ligne Sud-Sud sont conçues pour les femmes entrepreneurs et les chefs d'entreprise, et visent à encourager la collaboration et le partage des connaissances, à améliorer les compétences commerciales et l'accès au marché, et à promouvoir le réseautage.

1. Contexte

La numérisation des entreprises transforme rapidement leur mode de fonctionnement, la connectivité devant représenter 21 % des dépenses mondiales de transformation numérique entre 2024 et 2030. Les entreprises qui adoptent des technologies telles que l'IA, l'IoT, la robotique, l'AR/VR, le big data et le cloud computing peuvent stimuler l'efficacité, améliorer l'expérience client et créer de nouvelles sources de revenus. Les défis mondiaux tels que le COVID-19, le changement climatique, l'incertitude économique et les tensions géopolitiques ont encore mis en évidence le rôle essentiel de l'infrastructure numérique pour assurer la résilience et la continuité des entreprises.¹

L'amélioration de l'accès à l'internet est l'un des défis les plus urgents dans les Caraïbes, compte tenu des avantages sociaux et économiques considérables que la révolution numérique peut apporter. La connectivité universelle à large bande² est une priorité absolue pour les gouvernements de la région, car elle est essentielle pour faciliter l'accès à des services essentiels tels que l'emploi, l'éducation, les soins de santé et les services financiers.

La transformation numérique mondiale du secteur des entreprises devrait également entraîner une nouvelle vague de productivité et de croissance économique, alimentée par l'adoption de technologies telles que la 5G, l'IoT, le Big Data, l'intelligence artificielle (IA) et des outils

¹ Croissance économique et transformation numérique des entreprises : [GSMA Intelligence](#)

² [Le projet UMC - UMC](#)



Funded by
the European Union

immersifs tels que la réalité augmentée et virtuelle (AR/VR) et le métavers. Ces innovations peuvent permettre l'automatisation, de nouveaux modèles commerciaux et une plus grande compétitivité pour les petites et moyennes entreprises détenues par des femmes.

Ces dernières années, les Caraïbes ont connu des progrès significatifs en matière de connectivité à l'internet mobile. Le nombre de connexions uniques à l'internet mobile a presque doublé, passant de 9 millions en 2015 à plus de 17 millions en 2023. Cependant, 49 % de la population n'est toujours pas connectée, ce qui met en évidence une fracture numérique persistante.³ Ces lacunes représentent également une lacune en matière de transformation numérique.

2. Connectivité et transformation numérique

La technologie mobile est un moteur avéré de la croissance économique. Les recherches montrent qu'une augmentation de 10 % du taux de pénétration du haut débit mobile peut stimuler le PIB de 1 à 2,5 %, car la connectivité améliore la productivité, facilite l'allocation efficace des ressources et stimule le commerce et la concurrence.

Les pays en développement sont ceux qui en ont le plus profité en termes relatifs, car l'infrastructure fixe limitée a permis aux réseaux mobiles de générer des impacts plus importants. Entre 2000 et 2019, la technologie mobile a contribué à 4,3 % du PIB (1 400 milliards de dollars) dans les marchés en développement, contre 2,8 % (1 500 milliards de dollars) dans les économies développées.

Si l'impact économique de la connectivité est bien établi, les effets plus larges de la transformation numérique - grâce à des technologies telles que l'IA, l'internet des objets (IdO) et l'informatique en nuage - sont moins bien compris. Les études en cours visent à combler cette lacune en analysant comment la dernière vague d'innovations numériques remodèle la productivité et la croissance économique dans des secteurs entiers.

3. Obstacles à la transformation numérique

Les femmes entrepreneurs continuent de se heurter à d'importants obstacles à la transformation numérique, malgré la disponibilité croissante d'outils et de plateformes en ligne. L'un des défis les plus urgents est l'accès limité au numérique et à la connectivité. À l'échelle mondiale, si 92 % des femmes déclarent posséder un smartphone, 45 % d'entre elles n'ont pas d'accès régulier à l'internet en raison des coûts élevés et du manque de fiabilité des réseaux. Les femmes qui n'ont pas de smartphone sont 5,5 fois moins susceptibles d'utiliser les médias sociaux à des fins professionnelles et 3,75 fois moins susceptibles de détenir un compte bancaire numérique ou mobile, ce qui souligne le lien entre la possession d'un appareil, la connectivité et l'inclusion financière.⁴

³ Lacunes en matière d'investissement dans le secteur de la téléphonie mobile dans les îles des Caraïbes : [GSMA Intelligence](#)

⁴ [Renforcer ou affaiblir ? Les femmes entrepreneurs et l'économie numérique - Cherie Blair Foundation for Women](#)

L'exclusion financière reste un autre obstacle majeur. En 2024, 78 % des femmes considéraient l'accès au financement comme l'un de leurs plus grands défis. Les coûts d'emprunt élevés, les exigences strictes en matière de garanties et le manque de connaissances financières empêchent de nombreuses femmes d'accéder au capital dont elles ont besoin pour investir dans la technologie et développer leur entreprise. Les ressources limitées empêchent les femmes entrepreneurs d'adopter pleinement les outils numériques ou de passer aux technologies nécessaires à une croissance compétitive.

La sécurité en ligne et la violence sexiste sont également des préoccupations majeures dans l'espace numérique. Plus de la moitié des femmes entrepreneurs (57 %) déclarent avoir été victimes d'une forme ou d'une autre de harcèlement ou d'abus en ligne, notamment d'agressions verbales et de contenus intimes non sollicités. Les préoccupations en matière de sécurité poussent 16 % des femmes à limiter leur utilisation d'Internet et incitent beaucoup d'entre elles à réduire leur visibilité en ligne - 41 % évitent de publier des photos et 59 % des vidéos sur leurs profils professionnels. Cette invisibilité réduit la portée et le potentiel de croissance de leurs entreprises numériques.

Enfin, l'**adoption du commerce électronique et les lacunes en matière de compétences numériques** continuent de freiner les femmes. Seules 31 % d'entre elles utilisent des plateformes de commerce électronique telles qu'Amazon, Alibaba ou Jumia, nombre d'entre elles citant les coûts de transaction élevés, le manque de confiance dans les paiements en ligne et la complexité des processus d'intégration. Si 38 % des femmes utilisent déjà des outils d'IA, plus de 20 % d'entre elles ne se sentent pas préparées à la vague de technologies numériques émergentes. En l'absence de formation et de soutien ciblés, de nombreuses femmes entrepreneurs risquent d'être laissées pour compte dans l'économie numérique.

Ces défis interconnectés - connectivité, accès financier, sécurité en ligne et préparation au numérique - illustrent le besoin urgent d'**écosystèmes numériques inclusifs** qui permettent aux femmes de tirer pleinement parti de la technologie pour la croissance de leur entreprise et leur participation économique.

4. La voie à suivre : tirer parti des possibilités offertes par la dernière vague de transformation numérique

Les femmes sont confrontées à des défis importants pour suivre la transformation du travail induite par l'IA. Des études de l'OIT et de l'ONU montrent que les femmes sont **25 % moins susceptibles que les hommes de posséder des compétences numériques de base**, tout en étant plus susceptibles d'occuper des emplois exposés au risque d'automatisation. Une étude danoise de 2024 a révélé un écart de 20 points de pourcentage entre les hommes et les femmes en ce qui concerne l'utilisation du ChatGPT, même parmi les travailleurs occupant les mêmes fonctions.

Malgré ces écarts, il y a des raisons d'être optimiste. Deloitte prévoit que d'ici 2025, les femmes américaines qui expérimentent ou utilisent l'IA générative égaleront ou dépasseront les hommes⁵, ce qui indique une réduction potentielle de la fracture numérique. Cependant, les

⁵ [Les femmes et l'IA générative | Deloitte Insights](#)

petites entreprises manquent souvent de ressources pour la formation à l'IA, et les femmes qui travaillent à temps partiel ou ont des horaires flexibles peuvent avoir du mal à consacrer du temps à l'amélioration de leurs compétences.

Les experts recommandent d'**expérimenter activement, d'être curieux et de consacrer du temps à l'apprentissage de l'IA** pour rester compétitif. L'avenir du travail dépendra non seulement de l'automatisation des tâches, mais aussi de changements systémiques dans le mode de fonctionnement des organisations. Bien que peu d'entreprises soient aujourd'hui "matures en matière d'IA" (seulement 1 % selon McKinsey)⁶, les femmes qui adoptent l'IA dès maintenant peuvent contribuer à façonner son utilisation inclusive et obtenir un avantage concurrentiel.

⁶ [L'état de l'IA au début de 2024 | McKinsey](#)

ONU Femmes - COLEAD

Série Sud-Sud : Renforcer les entreprises dirigées par des femmes

Session n°4 :

Tirer parti de la technologie et de la transformation numérique

Mercredi 3 septembre 2025 - 14:00-16:00 UTC

En ligne (Zoom)

Interprétation en direct en anglais, français et espagnol

Ordre du jour

Modératrice : Gayle Gollop, Spécialiste des programmes, secteur privé, ONU Femmes MCO Caribbean

14:00-14:10 Introduction à la session

14:10-14:15 Remarques de bienvenue : Jeremy Knops, Délégué général, COLEAD

14:15-15:30 Panel sur les expériences des femmes en matière d'utilisation des technologies et la transformation numérique

- Gladys Yao, Fondatrice, Piment Mako, Côte d'Ivoire
- Sheba Augustine, Fondatrice, OMI Natural Skincare, Grenade
- Josephine Okot, Fondatrice, Victoria Seeds, Ouganda
- Kemoy Shureen Edwards, Directrice, Agence nationale de formation de la Grenade
- Nyasha Denhere, Cofondatrice, Bono Salus, Zimbabwe

15:30-15:50 Q&R : Discussion ouverte avec les panélistes

15:50-16:00 Voie à suivre : Nina Desanlis-Perrin, Chargée de projet, COLEAD



Cet événement est organisé dans le cadre du programme Fit For Market+ mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la Coopération au Développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'UE et de l'OEACP. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OEACP.